

## COLLARD

Nous ne voulons point raconter ici l'histoire de toute cette famille, mais simplement situer rapidement le rameau qu'elle envoya à Sainte-Lucie (1).

La famille Collard ou Collart a fait l'objet de plusieurs études (2). Certains ont prétendu au 19<sup>e</sup> siècle qu'elle était d'origine noble et que sa généalogie remontait à un certain Etienne Collart, sieur de Coucy et de Loutic, vivant vers la fin du 16<sup>e</sup> siècle à Rethel (dans le département moderne des Ardennes) (3). Quoi qu'il en soit, la noblesse de la famille aux Iles du Vent a été mise hors de doute par l'octroi en 1707 de lettres d'anoblissement à François Collard, colonel de milice à la Martinique, et par un arrêt de confirmation de sa noblesse en 1717 (4). Il bénéficia aussi d'un règlement d'armoiries: d'azur à l'aigle éployée d'or au vol abaissé (5).

Le premier membre de la famille aux Iles du Vent était Claude Collard, né vers 1619 à Marchais près Laon, qu'on trouve établi à La Martinique en 1660 avec sa famille et 13 esclaves (6). Il acquit des terres dans les quartiers du Carbet et du Fort-Royal (7). En 1674 il était un des défenseurs du Fort-Royal contre l'attaque de l'amiral hollandais De Ruyter (8). Il épousa à Nantes, le 20 février 1653, Madeleine de Brémond (née à Genillé en Touraine le 29 décembre 1630, fille de Jean de Brémond, seigneur de Bossée, et Anne de La Croix) (9). De ce mariage est né le suivant (10).

François Collard naquit à la Martinique le 1<sup>er</sup> juin 1662 (11). Envoyé en France pour faire ses études, il entra à l'âge de quatorze ans comme enseigne dans un régiment d'infanterie et fit les campagnes d'Alsace et de Flandre avant de rentrer en 1685 à la Martinique où il fut nommé lieutenant de milice puis, vers 1690, capitaine de milice, et, en 1705, colonel d'un des quatre régiments de milice nouvellement créés dans cette colonie où il était un des principaux habitants sucriers (12).

Il se distingua dans plusieurs actions, en 1691 à la Guadeloupe, en 1693 à la Martinique, en 1703 à la Guadeloupe où il commanda les milices envoyées de la Martinique, en 1706 à Saint-Christophe, en 1712 à Montserrat, et en 1713 à Curacoa (13). Anobli en 1707 en récompense de ses services militaires, il fut nommé, peu avant sa mort en 1720, chevalier de l'ordre de Saint-Louis (14).

François Collard épousa à Fort-Royal, le 28 février 1685, Angélique Anne de Sainte-Marthe (née à Paris vers 1670, morte en 1709, fille de Marie Antoine André de Sainte-Marthe, gouverneur de la Martinique, et Isabelle Louise Duriez) (15).

Ils ont eu une dizaine d'enfants (16). Des six fils, deux ont été tués en 1713 combattant avec leur père à l'attaque de Curacoa; trois autres ont été capitaines de milice (l'un d'eux était chevalier de l'ordre de Saint-Louis) (17). Le sixième, Claude Collard du Mosey ou du Mosé, passa à Sainte-Lucie (18).

Claude Collard du Mosey naquit vers 1702/1705 (19). Nous le rencontrons pour la première fois à Nantes en octobre 1733; il est sur le point de s'embarquer sur le navire l'Amédée à destination de la Martinique (20). Il a dû passer quelque temps dans cette ville, car il vient de souscrire une obligation de 1432 livres pour sa pension à Nantes (21).

Il paraît que c'est en 1740 que Claude Collard se maria à Sainte-Lucie avec la fille d'un habitant (22). C'est peut-être à cette époque qu'il se fixa dans cette île, probablement dans la région du sud qui devait plus tard former les quartiers de Choiseul et Laborie, région où ses enfants sont nés et où une terre au nom de sa femme existait en 1770. En effet, la terre de "Madame Dumozè" paraît en 1770 sur la carte de l'Islet-à-Caret (Laborie); cette terre, d'une superficie de 29 carrés, était située non loin de la mer (23). Elle représentait probablement ce qui restait de l'habitation Collard du Mosey.

De sa femme, Catherine d'Arène (que nous croyons fille de François d'Arène et Catherine de Massias) Claude Collard eut au moins deux enfants: (24)

1. Michel Collard du Mosey, né vers 1743 dans la future paroisse de Choiseul, qui épousa à l'Islet-à-Caret (Laborie), le 10 février 1777, Céleste Gabrielle Clotilde Gréaux de Noyer (née à Saint-Vincent, fille de François Gréaux de Noyer et Marie Catherine Lédée) (25). Nous ignorons le sort de ce couple.

2. Catherine Anne Collard du Mosey, née à Choiseul vers 1746, morte avant 1770, qui épousa à Choiseul, le 13 août 1765, Jacques Philippe Gerfroy, planteur à Choiseul où il fut plus tard capitaine de milice commandant ce quartier; d'où au moins deux fils (26).

Sources et notes supplémentaires:

- (1) Avant de pouvoir compléter l'histoire du rameau de Sainte-Lucie il conviendrait d'examiner les archives de cette colonie, et surtout les registres paroissiaux que nous n'avons pas consultés.
- (2) Voyez surtout le livre François Collart et la Martinique publié en 1893 par I. Guet; et aussi les Papiers Hulot de Collart (notamment un Tableau généalogique dressé en 1867); ainsi que le livre Personnes et familles à la Martinique, publié en 1983 par J. Petitjean Roget et E. Bruneau-Latouche (que nous citons sous le sigle "PR et B-L"). En ce qui concerne le nom de famille, nous employons la forme "Collard" qui paraît dans plusieurs anciens documents et qui semble être la forme utilisée à Sainte-Lucie; c'est la forme "Collart" qui prévalut ailleurs.
- (3) Tableau généalogique 1867; Guet.
- (4) Ces lettres patentes d'anoblissement étaient datées de septembre 1707; elles furent dûment enregistrées au conseil supérieur de la Martinique le 4 septembre 1708 (A. Révèrend,

Titres .. de la Restauration IV (1904), 24; Borel d'Hauterive, Annuaire de la noblesse 1868, 386; E. Taillemite, Inventaire ... série B (1959), 155; J. B. Thounens, Almanach des colonies 1790, 82; L. de La Roque et E. de Barthélemy, Catalogue de la noblesse des colonies (1865), 15). C'est sans doute à cause de la révocation par le roi de certaines lettres de noblesse que François Collart demanda une confirmation de sa noblesse qui lui fut accordée par arrêt du conseil du roi du 6 juillet 1717 (E. Taillemite, Inventaire ... C8A (1967), 258, 270; Borel d'Hauterive 1868, 386).

- (5) Borel d'Hauterive 1868, 386; H. Jouglà de Morenas, Grand armorial de France (1934-1952) III, 19. Ces armes avaient déjà été portées par la famille de Brémont, à laquelle appartenait la mère de François Collard (Jouglà II, 252; L. de Brémont d'Ars, Origines ... de la maison de Brémont d'Ars (1861-1875), 228; J. Petitjean Roget, Le Gaoulé (1966), 91).
- (6) PR et B-L, 23, 420.
- (7) PR et B-L, 37, 94, 176, 200, 328.
- (8) E. Bruneau-Latouche, in Généalogie et histoire de la Caraïbe (1997), 1938.
- (9) PR et B-L, 94, 394, 420 (une soeur de Madeleine de Brémont, prénommée Claude, épousa aussi un habitant de la Martinique, Pierre Duprey dit L'Espérance).

- (10) Tableau gènealogique 1867; Guet; PR et B-L, 420.
- (11) PR et B-L, 420; Taillemite (1959), 280; Guet; Tableau gènealogique 1867.
- (12) Petitjean Roget (1966), 89-92, 110; Guet; Taillemite (1959), 145, 155, 280.
- (13) Taillemite (1959), 145; Taillemite (1967), 108, 180, 195, 230, 313; Petitjean Roget (1966), 89-92.
- (14) François Collard n'était encore que capitaine lorsqu'on demanda pour lui des lettres de noblesse (Taillemite (1957), 145, 155; Taillemite (1967), 180, 187, 197, 251, 294; Tableau gènealogique 1867; Guet). Voir aussi la note 4. Il mourut à la Martinique le 14 mai 1720 (Taillemite (1967), 326).
- (15) Tableau gènealogique 1867; Guet; PR et B-L, 420. Sur la famille de Sainte-Marthe, voyez surtout PR et B-L, 465, 698-699.
- (16) Tableau gènealogique 1867; Guet; PR et B-L, 420-421.
- (17) PR et B-L, 420-421; Tableau gènealogique 1867; Petitjean Roget (1966), 90. Un des fils de François Collard, Louis Bonaventure, eut entre autres enfants deux fils, François, propriétaire à la Dominique où il eut au moins une fille, et Louis Bonaventure; la petite-fille de celui-ci, qui semble avoir été le dernier membre de la famille en ligne masculine, épousa en 1827 Jean Gaspard Hulot, directeur de l'artillerie à la

Martinique, d'où descendance (PR et B-L, 420; Tableau généalogique 1867; Révèrend (1904), 24-25; J. Petitjean Roget, Vestiges des registres de la Dominique, in Centre de généalogie et d'histoire des Isles d'Amérique, cahier 33 (1990), 66, 68, 72).

- (18) Son nom parait dans les papiers de Nantes sous la forme "Collard Dumouzè" ou "Collard-Dumouzè", et dans les registres de Sainte-Lucie sous la forme "Collard Dumozè" ou "Collard Dumozay".
- (19) Selon le Tableau généalogique 1867 et selon PR et B-L, il naquit en 1702. Mais lorsqu'il s'embarque à Nantes en octobre 1733 on le dit âgé de 28 ans.
- (20) J. M. Lorè, Passagers au départ de Nantes (1988), 10.
- (21) J. M. Lorè; Deuxièmes glanes antillaises (1990), 8. En 1728 certaines démarches avaient été faites à Nantes concernant la succession de ses parents (J. M. Lorè, Glanes antillaises (1988), 1).
- (22) Guet; PR et B-L, 420-421.
- (23) E. et R. Bruneau-Latouche, Sainte-Lucie (1989), 99. En 1784 cette terre était au nom de "Marguerie" et on y cultivait le café, le cacao et le coton (idem, 193),
- (24) Bruneau-Latouche (1989), 236, 277, 284; PR et B-L, 421; Guet; La Chenaye Desbois et Badier, Dictionnaire de la noblesse I, 748.
- (25) Bruneau-Latouche (1989), 284.
- (26) Bruneau-Latouche (1989), 236, 277, 278, 282.

